



EN TEMPS DE CORONAVIRUS : QUE VOYONS-NOUS, QUE VOULONS-NOUS FAIRE ?

(UNE REFLEXION DE LA COMMUNAUTE DU SEMINAIRE
CHAMINADE DE ROME)

Dans sa lettre du 22 avril 2020, le Supérieur Général, P. André Fétis, a voulu engager toute la Société de Marie dans une dynamique concertée de prière, de réflexion et d'action face à la crise pandémique qui frappe le monde entier depuis quelques mois. Voici un extrait :

La situation qui a été provoquée au cours des dernières semaines par le Covid-19 est tout à fait inédite. La crise actuelle marquera sans doute une évolution importante et durable de nos sociétés, des personnes ainsi que des relations au niveau mondial. Nous aussi, religieux marianistes, nous sommes affectés par ces changements. Il nous faut réfléchir à ce qui se passe et comprendre ce que nous sommes appelés à vivre et à faire au cœur de la crise et après. Pour cela, nous avons besoin d'exercer notre intelligence et notre regard intérieur, notre discernement. Ce n'est pas une option mais un devoir et une nécessité.

Par ces propos, il invite les responsables d'Unité, toutes les communautés et tous les Frères à la prière, et, selon une grille de réflexion proposée par le Conseil général, à l'analyse de la situation actuelle, afin de préparer ce qui viendra ensuite par nos attitudes et nos actions. Le Conseil général propose, en effet, de réfléchir sur ce que la crise actuelle révèle de ce qu'est l'homme et de la situation habituelle de nos sociétés; sur le grand désir de changement que la crise fait émerger; et le rôle que doit jouer notre vie religieuse dans cette situation. La méditation du Pape François, donnée le 27 mars 2020, place Saint Pierre, a par ailleurs été suggérée comme support de réflexion.

La Communauté du Séminaire International de Rome, dans sa réunion ordinaire du 19 mai 2020 a pris ainsi un temps de réflexion et d'échange, dont nous présentons ici les grandes lignes. La crise pandémique du COVID-19, de prime abord, a mis à nue une réalité évidente que l'homme a souvent du mal à accepter et intégrer, à savoir celle de sa fragilité. L'homme n'est pas tout puissant, comme il peut être tenté de le croire et il lui faut devenir plus humble dans sa façon d'habiter la terre, conscient que sa science à elle seule ne peut pas sauver le monde. N'ayant pas le dernier mot, l'homme est interpellé à retourner à Dieu et à découvrir son dessein sur le monde et l'humanité. On se souvient

qu'à chaque fois que tout s'écroule dans l'Ancien Testament, il ne reste que l'Alliance qui, comme dans le Nouveau Testament, se réalise dans la foi et la fidélité à Dieu.

Pour nous en particulier, cette crise sanitaire qui a de façon surprenante coïncidé avec le temps de carême nous a fait entrer de manière plus concrète dans le mystère pascal. Cette année, nous n'avons pas que célébré la pâque, comme de coutume ; nous l'avons vécue dans nos propres corps conditionnés par le confinement, et notre foi a quelque peu été mise à l'épreuve. Nous avons été aussi emmenés à nous rendre compte de nombreuses souffrances, des inégalités sociales d'accès aux soins, à l'éducation, d'accès aux technologies, à l'emploi, des problèmes de justice et de paix, autant de situations de détresse qui n'avaient pas avant retenu aussi tragiquement notre attention.

Plus que jamais, cette crise invite à un véritable changement de perspective. Certes notre monde a besoin de solutions concrètes, mais il a aussi et surtout besoin des témoins pour indiquer ou pour proposer à l'humanité l'essentiel de la vie. Le grand désir de changement que la crise fait émerger se trouve fondamentalement dans un rapport décisif à établir avec l'Autre par excellence - Dieu -, les autres et notre environnement, « *notre maison commune* ». En effet, nombreux sommes-nous à avoir souligné que cette crise a rapproché davantage les personnes, stimulant la vie d'ensemble et la vie de prière avec une créativité admirable. Il y a eu comme un nouveau regard sur la vie, la découverte de l'autre comme une véritable richesse qu'il fallait préserver ou sauver à tout prix. Un élan de solidarité et de générosité a été clairement constaté dans l'aide apportée aux personnes les plus vulnérables, les personnes âgées et les pauvres. Et on se souviendra du sacrifice du personnel sanitaire comme d'un acte héroïque.

L'humanité entière s'en est bien rendue compte : « *Nous sommes tous dans la même barque* ». La pandémie nous a rendu tous égaux ou mieux nous a rappelé notre égale humanité. C'est précisément cette humanité, voulue et aimée par Dieu, qui est en jeu. C'est vers son respect et sa préservation que doivent tendre résolument nos projets.

En communion avec l’Eglise, et à l’exemple de notre fondateur, le P. Chaminade, nous voulons rester disponibles et ouverts à l’Esprit de Dieu, convaincus qu’il nous inspirera des attitudes et des actions concrètes à mettre en œuvre. En effet, le P. Chaminade du retour d’exil a reçu de Dieu la grâce et la *volonté de faire quelque chose de nouveau*. De même, nous aussi, cette crise ne doit pas nous éloigner de la réalité; elle doit au contraire stimuler notre foi et mettre en branle notre créativité.

Comme l’exprime le Supérieur Général à la fin de sa lettre, nous voulons continuer à répondre aux appels de Dieu et de la *Vierge Marie au service de laquelle nous nous sommes placés*. Nous nous engageons à rester plus attentifs à nous-mêmes, à nos proches, à tous ceux qui nous sont confiés, priant et agissant pour ceux qui souffrent le plus de cette pandémie mondiale.

Mai 2020, pour la communauté du séminaire,

Fr. Anselme A.



Face à la tempête,